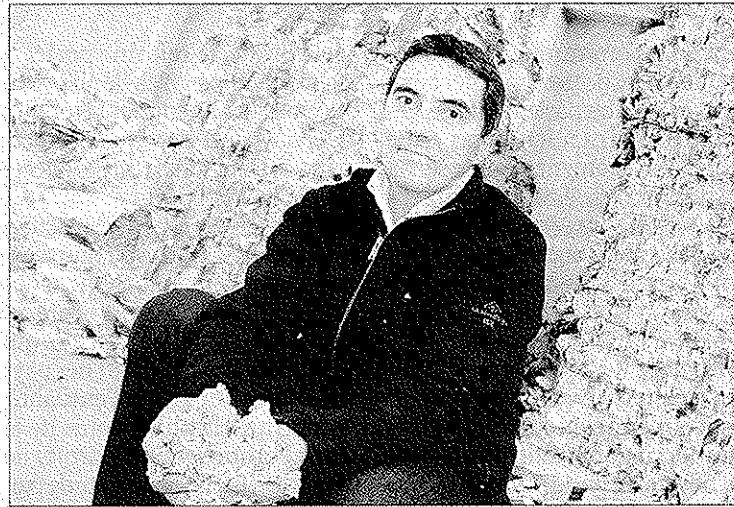


Ouate de cellulose : l'isolant écolo « made in Landes »

HABITAT À St-Geours-de-Maremne, Ouatéo fabrique un isolant à base de papier journal

Votre journal quotidien révolutionnera-t-il votre habitation ? C'est le pari que vient de prendre Thierry Toniutti en créant, dans le sud des Landes, sur le parc d'Atlantisud à Saint-Geours-de-Maremne, une entreprise spécialisée dans la fabrication de ouate de cellulose. Un produit obtenu à partir des invendus de... journaux propres. Du papier qui, une fois broyé, compressé et délesté de ses poussières, donne un isolant particulièrement performant. Une sorte de laine de papier « cotonneuse » qui vient donc d'entrer sur le marché, on ne peut plus porteur, des matériaux écologiques. « La ouate de cellulose est un produit totale-



Thierry Toniutti : « La meilleure énergie, c'est celle qu'on ne produit pas ». PHOTO LOIC DEQUIER

ment naturel, qui peut s'appliquer aussi bien à l'isolation des murs que des plafonds ou des combles », indique Thierry Toniutti,

dont la production cette année devrait se situer autour de 3 600 tonnes.

Et s'il a investi un peu plus de 3 mil-

lions d'euros pour surfer sur la vague du développement durable, ce chef d'entreprise dacquois passé, entre autres, par l'immobilier et la construction, ajoute à cette philosophie verte une dimension d'efficacité. « Les tests montrent qu'en isolant sa maison avec de la ouate de cellulose, on économise 25 % de chauffage, explique-t-il. En outre, cet isolant protège l'habitation de la chaleur du soleil en été. Et c'est aussi un isolant phonique. »

1,5 % du marché

Pour l'heure, si la ouate de cellulose a déjà ses adeptes en Allemagne notamment, elle ne pèse ici qu'à peine 1,5 % du marché. « Ce n'est pas le produit qui coûte cher, précise Thierry Toniutti, c'est surtout sa mise en œuvre dans les règles de l'art. À ce titre nous formons aussi les artisans (1). Aujourd'hui, nous sommes 10 % plus cher que la laine

minérale. Mais question économie, la meilleure énergie, c'est celle qu'on ne produit pas. »

À titre d'exemple, le bâtiment à ossature bois qui abrite Ouatéco, soit 2 200 mètres carrés de surfaces sur 12 mètres de haut, ne compte aucun chauffage. « Nous avons 20 centimètres de ouate de cellulose dans les murs et quand il a fait -3 degrés cet hiver, il faisait 20 degrés dans nos bureaux », glisse Thierry Toniutti.

Preuve de l'intérêt grandissant pour ce matériau, Ouatéco, qui a déjà créé sept emplois depuis janvier, va refaire prochainement, avec l'accord des monuments historiques, l'isolation intérieure d'une des demeures les plus connues de la côte basque : celle de la Villa Leihorra à Ciboure, un bijou des années 30 classé Art déco.

Jefferson Desport

(1) Liste des artisans qualifiés sur www.ouateco.com